

La Maudite Machine

Auteur : Octobre — (sans accords)

J'ai vu à matin un vieux robineux, m'a tendu la main pour une cenne ou deux
C'pas drôle dans la rue
Quand il faut dormir dans les fonds d'ruelles, ca peut pas être pire rien dans l'fond
d'l'écuelle. Peux-tu t'en sor - tir ?
Si tous les pognés dans leur p'tite misère se disaient : Calvaire !. Y'est temps d'arrêter
Ca i - rait p't'être mieux.
Un coup d'pied dans l'cul ca peut réveiller, quand personne sait pus pourquoi travailler
C'est donc toujours plate

J'ai l'goût de m'en aller que'que part, j'voudrais sacrer l'camp
Plus ca va plus ca d'vient mort, c'tait plus beau avant...
J'aimerais ca être bien chez moi, sans qu'on m'mange le dos
Laisse-moi donc tranquille a soir, brailler comme il faut...

T'as perdu ta job, tu sais pus où t'mettre,
t'as pus l'air ben sobre, trois tavernes de faites
Comment va ta vie ?
Dépêche-toé bonhomme sors vite de ta crasse,
prouve donc que t'es un homme pis trouve
toi une place. T'as plus tellement d'temps...
Mais y'a rien à faire les patrons te veulent pus,
tu vaux pus ben cher, t'es tout nu dans
'rue. T'es un gars fi - ni !
La maudite machine qui t'as avalé, à marche en câline, faudrait la casser
Faudrait la cas - ser.

J'ai l'goût de m'en aller que'que part, j'voudrais sacrer l'camp
Plus ca va plus ca d'vient mort, c'tait plus beau avant...
J'aimerais ca être bien chez moi, sans qu'on m'mange le dos
Laisse-moi donc tranquille a soir, brailler comme il faut...

la la la la la la la la la la la la la la la la la...